Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 1 (1863)
Heft: 20

Artikel: Le mois d'avril
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-176604

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

entendons jamais. Mais n'importe, faux ou non, nous aimons les orgues de Barbarie par la raison qui fait que nous avons du plaisir à rencontrer dans certaines auberges de campagne ces vieilles gravures appendues au mur jauni de la grande salle, et qui représentent les touchants épisodes de la vie de Paul et Virginie, de Geneviève de Brabant, etc.

Le mois d'avril.

Lorsque le mois d'avril commence, le soleil depuis dix jours a pénétré dans l'hémisphère boréal, et sa hauteur méridienne commence à acquérir des valeurs assez considérables. Par suite de la diminution d'obliquité des rayons du soleil, la température diminue assez rapidement, sans pourtant donner des moyennes diurnes très-fortes, vu la fraîcheur et l'humidité des nuits. Le sol n'a pas encore commencé à s'échauffer d'une manière sensible, de sorte que l'ombre est encore froide et qu'il y a un contraste assez prononcé entre la température des rayons solaires et celle de l'ombre et de la nuit. D'ailleurs si, par sa position entre l'hiver et l'été, le mois de mars, époque de transition, est essentiellement variable, le mois d'avril ne l'est pas moins, car souvent nous voyons dans cette période un mélange confus de beaux et de mauvais jours. Rarement le mois d'avril est tout sec ou tout pluvieux ; ces deux caractères se présentent pendant sa durée, et il est difficile de préciser la physionomie de ce mois pendant lequel la végétation prend une ma che rapide et prépare les éléments de la prochaine récolte. Suivant les dictons populaires, un mois d'avril pluvieux et même orageux est l'indice d'une bonne récolte; mais il faut bien se garder d'être absolu dans ses conclusions.

RÉSUMÉ DES NOUVELLES.

Pologne. — La lutte continue, et chaque jour permet de constater de nouveaux échecs pour les généraux russes. Les avantages sont expliqués autant par la valeur et le nombre des colonnes d'insurgés que par le retour des chefs patriotes à la tactique suivie avant la dictature de Langiewicz. Les patriotes, réunis par colonnes peu importantes, harcelèrent les corps russes, et devant des forces supérieures elles se dispersent ou se rejoignent avec une promptitude et une facilité que ne permettrait pas une grande cencentration. Cette tactique déroute la grande stratégie militaire ; les colonnes russes circulent sur les frontières de Gallicie pour prévenir le passage des partisans et des munitions. Ces colonnes, molestées sur tout le parcours, n'obtiennent d'autre résultat que de jalonner leur marche par des cadavres. Le succès de cette manière de faire la guerre, l'appréhension d'un nouvel incident semblable à celui de Langiewicz, et en même temps la nécessité de ne pas provoquer l'esprit de rivalité, ont déterminé le gouvernement provisoire polonais à lancer une proclamation dans laquelle il menace de mort quiconque prendra la dictature.

Parmi les officiers supérieurs qui sont récemment arrivés aux insurgés polonais, on remarque un Anglais, le colonel Durne, bien connu par sa participation à l'expédition de Garibaldi. Des renforts en armes et en volontaires sont encore partis d'Angleterre pour la Pologne; il est à remarquer que l'envoi de ces derniers renforts s'est fait sans aucune mesure de précaution pour cacher leur destination, et que néanmoins l'autorité ne s'y est pas opposée.

Le mouvement insurrectionnel s'étend en Lithuanie et sur plusieurs autres points. Un combat a eu lieu à Yanow, près de Kowno. Des bandes d'insurgés ont paru dans les environs de Vilna, Wilkomir, Szawle, Fowiany. Les paysans prennent part à l'insurrection : ils refusent de payer les impôts.

Dans le palatinat de Lublin, un nouveau détachement a paru sous le commandement de Grégoronwicz. Les Russes ont détruit complétement, près de Vilna, une troupe de 70 jeunes gens qui s'étaient mis en route pour rejoindre les insurgés.

Un comité vient de se constituer à Genève sous la présidence du général Dufour pour préparer la célébration du cinquantième anniversaire de l'adjonction de Genève à la Confédération suisse.

Un nouveau journal, le *Myosotis*, paraîtra prochainement à Vevey le 10, le 20 et le 30 de chaque mois. Cette publication, *exclusivement littéraire*, formera au bout de l'année un volume de 500 pages composé de nouvelles ou légendes suisses.

Londres vient d'avoir, pour la première fois, un curieux spectacle, qui lui sera désormais offert chaque année: 1200 chiens, divisés en 63 classes, ont été exposés dans une salle. Toutes les espèces y étaient représentées, depuis le petit chien de manchon jusqu'aux plus formidables molosses. Tous ces animaux sont cotés à des prix inouïs : on demande la somme fabuleuse de *trente-sept mille cinq cents francs* pour un terre-neuve.

Le plus gros diamant de la couronnne de Turquie, évalué à 600,000 fr., vient d'être volé dans une exposition à Constantinople.

Un jour, sur un banc du Luxembourg, un jeune homme timide, qui voulait engager conversation avec une personne placée à côté de lui, saisit le moment où un insecte montait sur son châle pour dire :

— Madame, je vous préviens que vous avez une bête derrière vous.

— Ah! mon Dieu! monsieur, dit la dame en se retournant étonnée et comme effrayée, je ne vous savais pas là.

Pour la rédaction : H. Renou. L. Monnet.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
DU CANTON DE VAUD
Conférences sur le droit commercial, par M. Ruchonnet, avocat.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE LARPIN.